

occupé du bien de ses ouailles, il s'est dépensé aux service des âmes.

Toujours humble et soumis, il avait cet esprit d'obéissance dont la force surnaturelle méprise les difficultés et qui ne compte pas les sacrifices. Son respect de l'autorité lui faisait prévenir les désirs mêmes de ses supérieurs, en tout. Toujours obligeant pour ses confrères, il ne savait pas leur refuser un service.

Sa piété, qui se manifestait, tout le long de sa journée sacerdotale, par une fidélité inébranlable à tous ses exercices de piété, se nourrissait principalement de doctrine, non de sentiment. Homme de principes éclairés et solides, M. l'abbé René Labbé savait mettre de côté cette timidité et cette réserve, que nous lui avons toujours connues, pour défendre avec fermeté l'intégrité d'un principe. Esprit droit et nettement doctrinal, il avait horreur de ces faux-fuyants et de ces équivoques auxquels ont parfois recours, dans les heures de crise, des esprits plus faibles et moins éclairés. Les charmes trompeurs de l'*hypothèse* n'eurent jamais de prise sur cette intelligence bien équilibrée.

Sa grande foi a été sa consolation et sa force, durant les jours de souffrance qui ont marqué la fin de sa vie. Tant que les forces de son corps, affaibli depuis longtemps par une longue maladie, n'ont pas trahi l'énergie surnaturelle de sa volonté, il a refusé tous les calmants suggérés par l'art médical pour apaiser des douleurs, qui furent souvent cruelles. Cet homme de Dieu voulait souffrir avec toute sa volonté et toute sa foi.

Sa vie, cachée aux yeux des hommes, fut belle devant Dieu, et sa mort fut édifiante, comme sa vie : *cum Christo, in Deo.*

C.

VARIÉTÉS

LES PRINCIPAUX CONGRÈS EUCHARISTIQUES

Ier. — Congrès de Lille, les 28, 29 et 30 juin 1881, sous la présidence, pendant la vacance du siège de Cambrai, de Mgr Monnier, évêque titulaire de Lydda. Réunion de prières et d'études, manifestation solennelle de foi, il fixa pour les Congrès suivants la forme qu'ils ont toujours gardée.

IVème. — Congrès de Fribourg (Suisse), du 9 au 13 septembre 1885, sous la présidence de Mgr Mermillod, évêque de Lausanne et Genève, président du Comité permanent des Congrès eucharistiques. La participation du grand Conseil et le serment de fidélité prêté à Jésus-Christ par 40,000 hommes sur la parole de feu du président du Congrès sont restés historiques.